

**Enfants bilingues et prise en charge logopédique :  
panorama des pratiques déclarées**

Letizia VOLPIN \*, Geneviève de WECK \*\*, Stefano REZZONICO \*\*\*

\* Ph-D, Doctorante en logopédie, Institut des Sciences Logopédiques, Université de Neuchâtel, Suisse

\*\* Professeure émérite, Institut des Sciences Logopédiques, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Neuchâtel, Suisse

\*\*\* Professeur adjoint, École d'orthophonie et audiologie, Université de Montréal, Canada ; Chercheur régulier au Centre de Recherche Interdisciplinaire et à l'Institut Universitaire sur la réadaptation en Déficience Physique de Montréal, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Canada.

**Auteure de correspondance :**

letizia.volpin@unine.ch

ISSN 2117-7155

## **Résumé :**

Le bilinguisme est un phénomène de plus en plus répandu dans le monde et par conséquent dans le contexte logopédique aussi. Cette situation est un défi pour tous les cliniciens du langage, en particulier ceux qui travaillent avec les enfants et sont amenés à déterminer si les difficultés d'un enfant bilingue sont dues à un manque d'exposition aux langues connues ou à un véritable trouble du développement du langage. Les progrès scientifiques au sujet du bilinguisme et son interaction avec les troubles du développement du langage nous amènent à réfléchir à ce qui se passe réellement en pratique logopédique. L'objectif de cette recherche est de dresser un panorama des pratiques logopédiques avec les enfants bilingues dans le contexte de la Suisse romande. Malgré les difficultés dues au manque d'outils pour évaluer de manière adéquate le langage des enfants bilingues, les participants à l'enquête mettent en évidence l'utilisation de méthodes plus écologiques comme l'observation des enfants en interaction ainsi que des entretiens avec les familles.

**Mots clés :** bilinguisme, pratiques logopédiques, évaluation des capacités langagières, troubles du développement du langage, enfants bilingues

## **Bilingual children and caseloads in speech and language therapy: a panorama of reported practices**

### **Summary:**

Bilingualism is a phenomenon that is becoming more and more widespread throughout the world and therefore also in the context of speech and language therapy. This is challenging for people working with bilingual children and have to determine whether the difficulties of a bilingual child are due to a lack of exposure to languages or to an actual specific language impairment. Scientific advances in the subject of bilingualism and specific language impairments lead us to think about what is happening in speech and language therapy practice. The goal of our research is to provide an overview of speech and language therapy practices with bilingual children in French-speaking part of Switzerland. Despite the difficulties due to the lack of tools to adequately assess the language skills of bilingual children, the participants of this survey highlight the practice of more ecological methods such as the observation of children in interaction and interviews with the family.

**Keywords:** bilingualism, speech and language therapy practices, assessment of language skills, specific language impairment, bilingual children

## ----- INTRODUCTION -----

Les recherches scientifiques consacrées à la question du développement du langage chez l'enfant bilingue<sup>1</sup> sont en forte augmentation de nos jours, la prévalence d'individus bilingues dans le monde en étant une des causes principales (Bialystock & Werker, 2017). Il s'agit d'un phénomène qui concerne tous les pays ainsi que tous les âges, bien loin donc d'être une exception, au point que certains chercheurs parlent de norme (*inter alia*, Grosjean, 2010 ; Shin, 2014). Les enfants qui grandissent dans un environnement bilingue sont de plus en plus nombreux (Jordaan, 2008). Par conséquent, les logopédistes sont confrontés à ce type de population dans leur pratique de tous les jours et se trouvent souvent privés d'outils adaptés à l'évaluation bilingue (Kohnert, 2010). La présente étude vise à décrire les pratiques logopédiques avec des enfants bilingues en Suisse romande. D'un côté, il sera question de la fréquence et de la nature du bilinguisme chez les enfants pris en charge en logopédie, et de l'autre des pratiques déclarées d'évaluation de cette population.

En guise d'introduction théorique, nous présenterons tout d'abord les principales caractéristiques de l'individu bilingue et de son développement langagier. Nous évoquerons ensuite les troubles du langage chez les enfants exposés à deux ou plusieurs langues dans leur vie de tous les jours, ainsi que les principaux défis auxquels les cliniciens sont confrontés dans leur pratique avec ces enfants.

### 1. Bilinguisme et développement langagier

Dès les premières recherches sur le bilinguisme, la question de sa définition s'est posée sans pour autant qu'un accord ait été trouvé parmi les chercheurs. En effet, les caractéristiques des individus plurilingues sont influencées par différents facteurs, ce qui complique le travail de définition de ce phénomène. Dès lors, plusieurs définitions ont été proposées. Pour notre part, nous adhérons à la définition de l'individu bilingue comme celui « *qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours* » (Grosjean, 1984, p. 16). Cela nous amène à prendre en compte comme locuteur bilingue non seulement les individus qui grandissent dans des environnements plurilingues, mais également toute personne qui se retrouve à un moment donné de sa vie à utiliser différentes langues afin de pouvoir communiquer de manière efficace avec autrui (Kail, 2015).

Les diverses variables qui entrent en jeu lorsque nous cherchons à définir le bilinguisme ont également une influence sur le développement langagier des enfants exposés à deux ou plusieurs langues dans leur vie de tous les jours. Parmi les principaux facteurs corrélés avec l'acquisition bilingue, nous retrouvons l'environnement dans lequel les langues sont parlées (*inter alia*, Petitto & Koverman, 2004), le type de langues ainsi que leur distance typologique (Yip, 2013), le type de migration, le statut socio-économique des parents, la qualité du langage qu'ils adressent à leur enfant (Hoff, 2006 ; Lefebvre, 2014), le temps d'exposition aux différentes langues et l'âge d'acquisition (Birdsong, 2014). Cependant, l'âge de la première exposition à chacune des langues ne semble pas avoir un impact sur les capacités langagières de l'enfant. En effet, être bilingue simultané ne garantit pas la maîtrise parfaite des langues connues (Thordardottir, 2017).

---

<sup>1</sup> À noter que les termes bilinguisme et plurilinguisme sont utilisés de manière indifférenciée dans cet article.

## 2. Bilinguisme et évaluation des troubles du développement du langage

Parmi les enfants grandissant dans un contexte plurilingue, certains présentent un développement typique du langage et d'autres, pour différentes raisons, sont appelés à consulter un clinicien afin de pouvoir déterminer s'ils présentent un trouble du développement du langage (TDL pour la suite) ou si leurs difficultés sont passagères. À l'heure actuelle, les enfants grandissant dans un milieu plurilingue suivis en logopédie semblent être de plus en plus nombreux (Jordaan, 2008), atteignant jusqu'à la moitié de la population avec TDL (Ardila, 2007). Compte tenu des connaissances scientifiques sur les causes des TDL – notamment celles qui montrent que le plurilinguisme n'est pas à l'origine du trouble (Sanson, 2010) – et que le diagnostic de TDL peut être posé seulement quand les altérations linguistiques sont observables dans chaque langue (Sanson, 2007), le taux prévisible d'enfants présentant des TDL devrait être le même dans des populations monolingue et plurilingue. Les inconsistances entre les taux attendus et la situation réelle pourraient indiquer que les compétences linguistiques des enfants bilingues sont parfois sous-évaluées, de sorte que certains diagnostics de TDL peuvent correspondre à des faux positifs, ou qu'elles sont surestimées, de sorte que les TDL ne sont pas identifiés (COST Action IS0804 ; Kohl et al., 2008). Ces données posent de sérieux défis aux cliniciens et cliniciennes qui ont pour mission d'évaluer les capacités langagières des enfants bilingues afin de pouvoir poser un diagnostic et déterminer la nécessité d'une prise en charge (Kehoe, 2009). En effet, comme nous l'avons explicité plus haut, pour poser un diagnostic de TDL chez les enfants bilingues, les difficultés doivent être détectées dans chaque langue ; cela demande donc une évaluation logopédique dans toutes les langues connues par l'enfant (Thordardottir, 2015). Cette démarche devient compliquée lorsque le clinicien ne parle pas les mêmes langues que l'enfant et ne partage pas la même culture.

La recherche en logopédie s'intéresse de plus en plus aux comparaisons entre enfants monolingues et bilingues avec et sans troubles du langage afin de définir des points de repère développementaux (Paradis et al., 2010) permettant de distinguer les enfants avec et sans TDL, et de pouvoir créer de nouveaux moyens d'évaluation pour ce type de population (Boerma & Blom, 2017).

S'il semble compliqué, à cause de la grande hétérogénéité qui caractérise la population bilingue, d'avoir une norme bilingue, il est conseillé d'utiliser les normes monolingues avec prudence en adaptant l'interprétation du résultat obtenu par l'enfant en fonction de son expérience langagière bilingue unique (Thordardottir, 2015). Dans ce sens, l'utilisation d'un questionnaire parental peut être une aide précieuse pour obtenir des informations sur le profil linguistique de l'enfant et son contexte familial (Restrepo, 1998), et pour mieux interpréter les productions langagières de l'enfant dans sa deuxième langue (Tuller, 2015). Plusieurs questionnaires parentaux disponibles ont été traduits en plusieurs langues, comme par exemple l'ALDEQ (Paradis et al., 2010), le PABIQ (Tuller, 2015). D'autres tâches comme la répétition de non-mots (*inter alia*, Chiat, 2015) ou une tâche de narration effectuée dans la deuxième langue de l'enfant (Boerma & Blom, 2017) ou dans les deux langues de l'enfant (p. ex. Rezzonico et al., 2016) tendent à prouver leur pouvoir discriminatoire avec peu ou pas d'influence attribuable au bilinguisme. La passation de ces épreuves peut être enrichie par la présence d'un médiateur linguistique et culturel (Di Meo et al., 2014) ou un ami de la famille. Ces personnes peuvent s'avérer être une ressource précieuse pour les échanges entre clinicien et enfants et/ou parents (Lefebvre, 2014). Finalement, la passation de tests cognitifs ainsi que des approches de type évaluation dynamique (*inter alia*, Peña et al., 2014) constituent deux autres possibilités de pallier le manque d'outils d'évaluation pour les populations bilingues.

Les difficultés de l'évaluation des enfants bilingues en pratique logopédique ont suscité l'intérêt des chercheurs qui ont commencé à mener des études à propos des enfants bilingues suivis en logopédie et plus particulièrement à propos des enjeux de la prise en charge logopédique de ces enfants au moyen de recherches transversales et longitudinales (p. ex. Armon-Lotem et al., 2015) et des enquêtes menées auprès des professionnels de l'enfance, notamment les logopédistes (*inter alia*, pour la France : Tinelli, 2004 ; pour le Tessin (Suisse italophone) : Bernasconi, 2016 ; pour la Belgique : Martin, 2013, cité par Estienne & Vander Linden, 2014 ; pour l'Angleterre : Winter, 2001). Malgré les nombreuses recherches, cette thématique reste un sujet très débattu tant en clinique qu'en recherche.

### 3. Objectifs de la présente étude

Les recherches qui s'intéressent à l'intégration des meilleures pratiques dans les milieux cliniques ont montré que les données issues des recherches scientifiques peuvent prendre jusqu'à 17 ans avant que ces pratiques soient totalement intégrées (Morris et al., 2011). Nous avons vu dans l'introduction théorique que les études scientifiques au sujet du bilinguisme et son interaction avec les troubles du développement du langage évoluent de plus en plus. Cela nous amène à réfléchir à ce qui se passe réellement en pratique, notamment dans le contexte multilingue de la Suisse romande (avec quatre langues nationales et une grande variété de langues non nationales comme le portugais, l'anglais, l'espagnol, etc., OFS, 2018a). L'objectif de l'étude est de dresser un panorama des pratiques logopédiques avec les enfants bilingues dans ce contexte. Les informations relatives à l'évaluation bilingue pourront donner des indications précieuses sur l'état de l'implantation des recommandations issues des pratiques basées sur les données probantes (voir p. ex. Reilly et al., 2004).

## ----- MÉTHODOLOGIE -----

### 1. Récolte de données

Afin d'apporter des réponses à notre objectif, nous avons élaboré<sup>2</sup> un questionnaire informatisé anonyme (Qualtrics.com) s'adressant à tous et toutes les logopédistes des cantons de Suisse romande travaillant avec des enfants. Avant de transmettre le questionnaire à la population cible, nous l'avons testé auprès de trois logopédistes afin d'en évaluer son efficacité et sa clarté. Des modifications ont ensuite été apportées visant à clarifier et simplifier certaines questions. L'enquête finale est composée de 27 questions (plus un espace pour des commentaires finaux facultatifs), réparties en trois sections:

- Informations à propos des participants et leur rapport au plurilinguisme (10 questions),
- Évaluation des enfants plurilingues (12 questions),
- Informations à propos de la population consultante (4 questions).

Le temps de réponse à ce questionnaire est d'environ vingt minutes.

Nous avons diffusé le questionnaire aux logopédistes de Suisse romande via le réseau de l'Association Romande des Logopédistes Diplômés (ARLD). Trois envois se sont avérés

---

<sup>2</sup> Nous remercions en particulier les étudiantes du TP de recherche master1 (Université de Neuchâtel) de l'année académique 2015/2016 pour leur aide précieuse à l'élaboration de ce questionnaire ainsi que Sandy Bernasconi (ancienne étudiante de logopédie de l'Université de Neuchâtel) pour son travail d'enquête auprès des logopédistes du Tessin (Bernasconi, 2016).

nécessaires afin d'obtenir un nombre satisfaisant de réponses. Les envois ont été effectués entre le 22 janvier et le 22 mars 2016.

Tous les membres de l'ARLD ont reçu par e-mail une lettre explicative avec le lien internet vers le questionnaire informatisé. Le taux de réponse<sup>3</sup> était d'environ 27% avec 243 réponses sur un total d'environ 900 membres de l'ARLD. Les logopédistes qui ont pris part à l'enquête exercent dans les différents cantons de Suisse romande. Ces données répondent à des règles de distribution géographique (nombre plus élevé de logopédistes dans les grands centres urbains). La grande majorité des répondants exerce depuis au moins six ans et la grande majorité de leur temps clinique est avec des enfants. Les participants n'ont parfois pas répondu à toutes les questions de l'enquête, de sorte que, dans la présentation des résultats principaux, nous précisons le nombre de réponses obtenues à chaque question.

## 2. Axes d'analyse

Afin de pouvoir présenter les informations principales apparues dans les réponses au questionnaire, nous avons sélectionné les thèmes suivants :

- Taux d'enfants bilingues pour chaque canton de Suisse romande
- Troubles du langage des enfants bilingues et monolingues suivis en logopédie
- Les langues des enfants suivis en logopédie et celles des logopédistes
- Évaluation logopédique des enfants bilingues
- Commentaires principaux

Nous proposons également une sélection des commentaires facultatifs laissés à la fin du questionnaire. Nous les avons répartis en deux thématiques principales : la première concerne les difficultés rencontrées par les logopédistes dans leur pratique de tous les jours avec les enfants bilingues. La deuxième se réfère aux méthodes que les logopédistes utilisent pour évaluer le langage des enfants bilingues. Pour chaque thématique, nous proposerons une synthèse des commentaires dans le but de créer des liens entre ceux-ci et la thématique principale de l'enquête (l'évaluation logopédique des enfants bilingues).

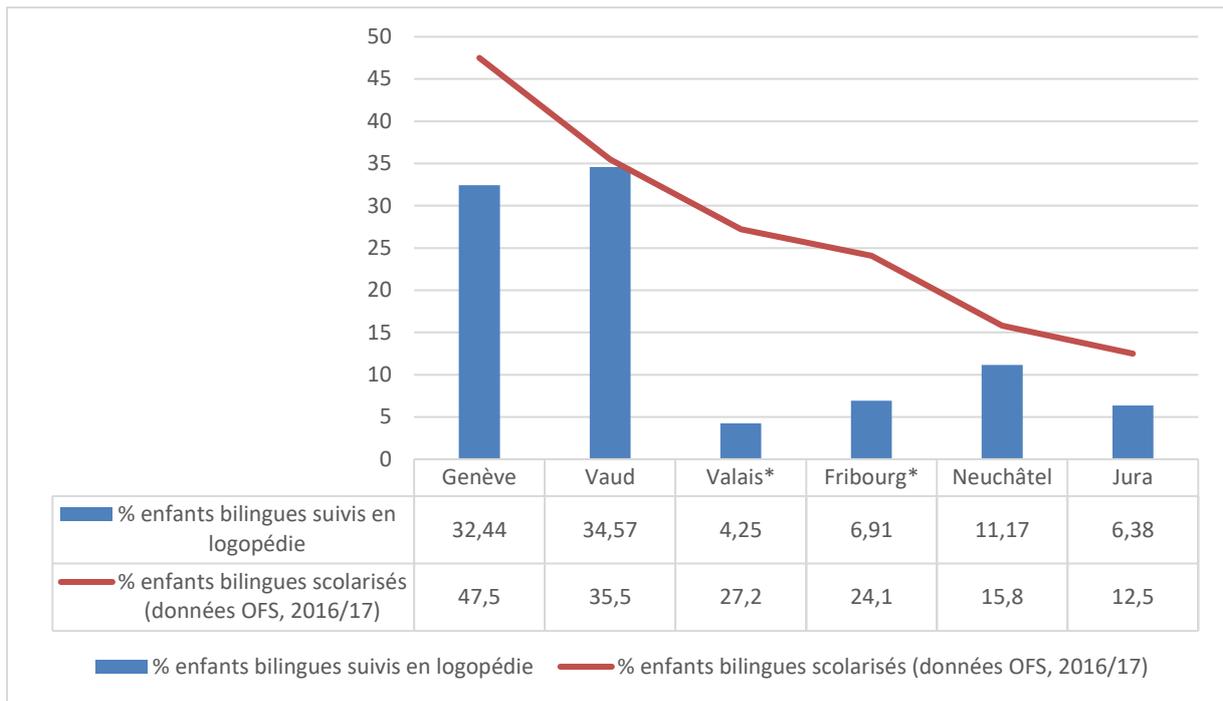
## ----- RÉSULTAT -----

### 1. Taux d'enfants bilingues pour chaque canton de Suisse romande

En ce qui concerne le taux d'enfants bilingues suivis en logopédie (cf. première ligne sous le graphique 1) par les 197 cliniciens qui ont répondu à cette question (question 23), les pourcentages les plus élevés sont observés pour les cantons de Vaud (34,57%) et de Genève (32,44%). Par contre, les autres cantons présentent un taux de cas cliniques bilingues inférieur.

---

<sup>3</sup> Un grand merci à toutes et tous les logopédistes qui ont pris part à cette enquête, ce qui nous a permis de mener cette étude.



\*=cantons suisses officiellement bilingues dans lesquels les langues française et allemande cohabitent.

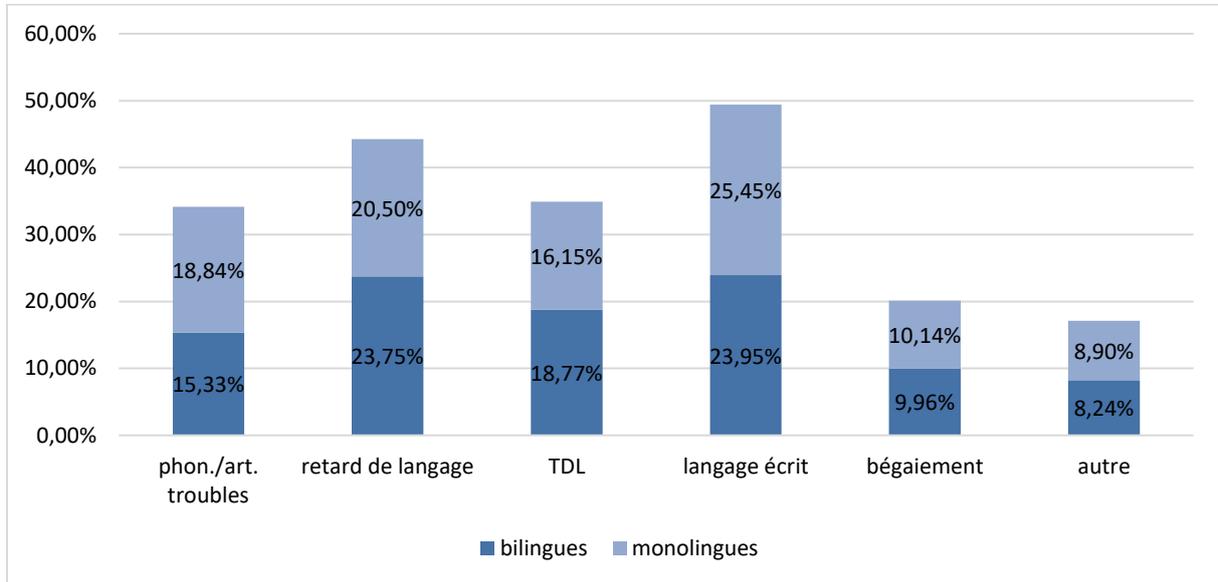
Graphique 1 – Lien entre le pourcentage d’enfants bilingues suivis en logopédie selon le canton (données du questionnaire) et les enfants bilingues scolarisés en Suisse romande selon le canton (données OFS, 2018b)

Les logopédistes qui exercent dans les cantons de Genève et Vaud (les centres urbains) ont rapporté des taux plus élevés d’enfants plurilingues, tandis que ceux des cantons officiellement bilingues (Valais et Fribourg) présentent moins d’enfants bilingues dans leur cohorte. Nous avons confronté ces données avec les résultats du dernier recensement effectué par l’OFS (données de 2016/2017 ; OFS, 2018b) à propos du taux d’enfants bilingues présents dans chaque canton de Suisse romande (cf. deuxième ligne sous le graphique 1). Les cantons de l’arc lémanique (Genève et Vaud) présentent les pourcentages les plus élevés d’enfants de langue non nationale avec 47,5% pour le canton de Genève et 35,5% pour le canton de Vaud, tout en étant administrativement monolingues. Concernant les autres cantons de Suisse romande, le Valais (canton bilingue) présente 27,2% d’enfants de langue non nationale, Fribourg (canton bilingue) 24,1%, Neuchâtel (canton monolingue) 15,8% et le Jura (canton monolingue) 12,5%. Les résultats issus de notre enquête et ceux provenant du recensement fédéral suisse montrent des tendances similaires, même s’il faut interpréter avec précaution ces résultats, puisque les chiffres de notre enquête n’indiquent pas la totalité des enfants plurilingues suivis en logopédie dans chaque canton, mais le pourcentage de ceux qui sont suivis par les participants.

## 2. Troubles du langage des enfants bilingues et monolingues suivis en logopédie

Intéressons-nous maintenant aux types de troubles des enfants bilingues pris en charge en comparaison avec les monolingues. 99 logopédistes ont répondu à la question 26. Les résultats sont présentés dans le graphique 2. 18,84% des enfants monolingues et 15,33% des enfants bilingues présentent des troubles phonologiques et d’articulation, 20,5% des enfants monolingues et 23,75% des enfants bilingues un retard de langage, 16,15% des enfants monolingues et 18,77% des enfants bilingues ont des TDL, 25,45% des enfants monolingues et

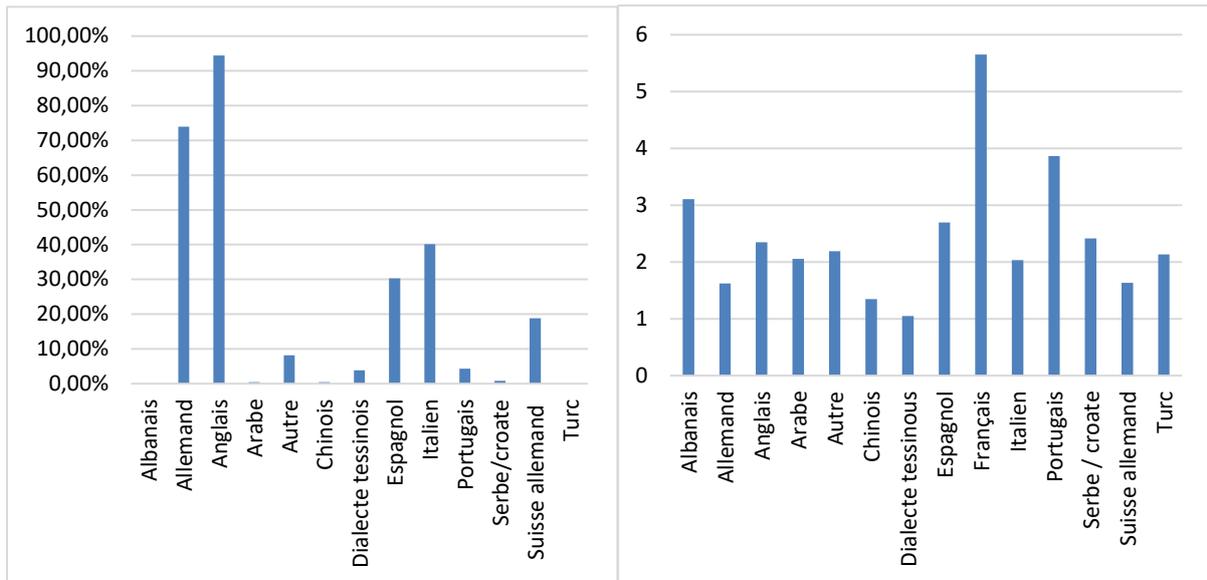
23,95% des enfants bilingues présentent des troubles du langage écrit, 10,14% des enfants monolingues et 9,96% des enfants bilingues un bégaiement et 8,90% des enfants monolingues et 8,24% des enfants bilingues présentent d'autres types de troubles. On observe donc que les pourcentages relatifs à chaque pathologie du langage sont relativement similaires chez les enfants bilingues et monolingues avec un taux légèrement plus élevé de retards de langage et de TDL chez les enfants bilingues.



Graphique 2 – Nature des troubles des enfants bilingues et monolingues

### 3. Les langues des enfants et des logopédistes

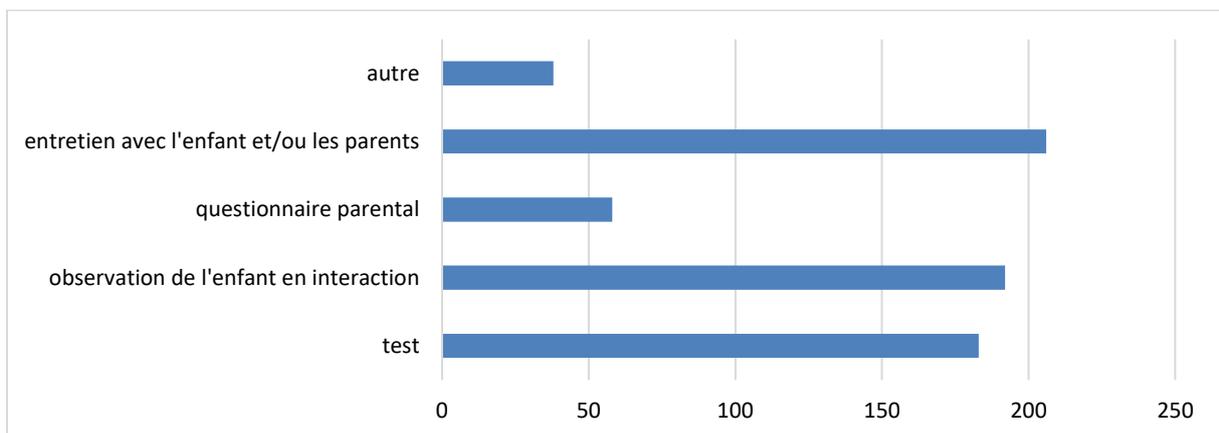
Pour analyser les langues des enfants et celles connues par les logopédistes, nous avons pris en considération deux questions du questionnaire : *quelles sont les langues parlées par les enfants suivis chez vous ?* (Question 24) et *Quelles langues parlez/comprenez-vous ?* (Question 5). La première question a comme unité de mesure la fréquence moyenne des langues sur une échelle de 1 (pas fréquent) à 6 (très fréquent), tandis que les résultats de la seconde question sont issus du nombre de cases à choix multiple cochées par les logopédistes (chaque case correspondait à une langue ; les pourcentages sont calculés à partir du nombre total de répondants à cette question : 234). Les résultats sont présentés dans le graphique 3 qui est constitué de deux axes. D'un côté, l'histogramme qui présente les langues parlées par les logopédistes nous montre que l'anglais (94,44%) ainsi que les autres langues nationales suisses (allemand : 73,93%, italien : 40,17%) devant l'espagnol (30,34%) sont les langues les plus parlées et comprises par les 234 logopédistes. De l'autre côté, les résultats sont plus hétérogènes en ce qui concerne les langues les plus fréquemment parlées par les enfants. Selon les indications fournies par les logopédistes, les enfants pris en charge parlent une multitude de langues, et il est intéressant de noter que le portugais (moyenne de l'échelle de fréquence 3.8) et l'albanais (moyenne de l'échelle de fréquence 3.1) ont des fréquences qui semblent plus élevées que celles des langues nationales (autres que le français).



Graphique 3 – Langues connues par les logopédistes (à gauche) et celles des enfants suivis en logopédie (à droite) (le français n'est pas inclus dans le graphique relatif aux langues connues par les logopédistes puisque que notre enquête a été menée en Suisse romande)

#### 4. Évaluation des enfants bilingues

Les résultats des réponses données par les 227 thérapeutes à la question relative aux méthodes d'évaluation (Question 13 ; cases à choix multiple à cocher), utilisées dans leur pratique logopédique avec les enfants bilingues, sont présentés dans le graphique 4 .



Graphique 4 – Méthodes d'évaluation logopédique avec les enfants bilingues

206 logopédistes utilisent comme forme d'évaluation parmi d'autres l'entretien avec l'enfant et/ou les parents, 192 observent les enfants en interaction, 183 utilisent des tests de langage, 58 se servent de questionnaires parentaux et 38 ont coché la case « autre ». Certains thérapeutes ayant coché cette case ont apporté des précisions, comme le fait de modifier certaines modalités d'utilisation des tests, la passation des tests avec un interprète parlant la langue première de

l'enfant, la traduction par un parent des tests de langage. Mis à part les questionnaires adressés aux parents, les méthodes d'évaluation employées par les logopédistes avec les enfants bilingues sont les mêmes qu'avec les enfants monolingues. Dans certains cas ces méthodes bénéficient d'adaptations spécifiques aux situations bilingues (comme les traductions faites par un interprète par exemple).

## 5. Principaux commentaires en lien avec les questions traitées dans cet article

29 logopédistes ont saisi la possibilité de laisser un commentaire à la fin du questionnaire. Leurs remarques sont centrées principalement sur leurs difficultés actuelles avec la population bilingue. Nous proposons une synthèse des commentaires les plus explicites parmi l'ensemble de ceux qui ont été recueillis.

12 commentaires illustrent les difficultés les plus importantes, regroupées en trois sections : les tests, le langage écrit et le travail avec d'autres professionnels de l'enfance.

- Les contributions ci-dessous (exemples 1, 2) évoquent le manque de tests étalonnés pour une population bilingue.

Exemple 1

*Il serait très utile d'avoir des tests étalonnés pour les enfants plurilingues, car même si on fait passer un test dans la langue maternelle de l'enfant, l'étalonnage reste fait pour des enfants monolingues.*

Exemple 2

*Difficile de se procurer des tests dans les langues premières des enfants. Absence de tests standardisés pour les plurilingues. Difficile d'avoir une image juste des compétences réelles de l'enfant dans les différentes langues.*

- Le commentaire 3 montre que le bilinguisme associé au développement des habiletés en langage écrit est une thématique pour laquelle les logopédistes n'ont pas du tout d'outils ou de formation.

Exemple 3

*Par rapport au langage écrit, je trouve que je manque d'informations. Au début de l'entrée dans l'écrit, apprendre à lire dans deux langues différentes ne me semble pas à conseiller, surtout chez un enfant qui a des difficultés, mais je ne suis pas sûre à 100% de ce que j'avance et généralement les formations parlent des bénéfices du plurilinguisme en langage oral.*

- Certains commentaires traitent du manque de connaissance des autres professionnels qui travaillent avec les enfants bilingues (exemple 4).

Exemple 4

*La collaboration avec d'autres professions est également intéressante pour les enfants plurilingues. Certains enseignants signalent beaucoup plus tard les enfants plurilingues, mettant toutes leurs difficultés sur le compte de leur plurilinguisme... et certains psychologues n'entrent parfois pas en matière, argumentant que ces enfants doivent déjà apprendre la langue... Bref, mes formations m'amènent des éléments de réflexion, mais je n'ai pas toujours le sentiment d'être sur la même longueur d'onde que mes collègues [...].*

13 logopédistes ont laissé des commentaires concernant leur pratique actuelle et leurs méthodes d'évaluation des enfants bilingues. Nous présentons les principaux en les regroupant en trois sections principales : l'aide des parents, l'adaptation des tests francophones et l'observation de l'évolution de l'enfant.

- Les exemples 5 et 6 montrent que l'aide des parents est une ressource importante sur laquelle les logopédistes s'appuient afin d'approfondir leurs observations et/ou traduire les items des tests.

Exemple 5

*Étant donné qu'on n'a pas assez d'argent dans le service public pour demander un interprète à chaque fois, j'utilise souvent l'aide des parents pour évaluer leur enfant. Malheureusement, ils peuvent souvent influencer la passation et les résultats sont toujours comparés à une norme francophone.*

Exemple 6

*Pour l'évaluation des langues autres que le français, je me base essentiellement sur les perceptions des parents en les questionnant, mais également sur l'observation des interactions lors des entretiens.*

- Certains commentaires montrent que les tests de langage francophones sont utilisés avec les enfants bilingues : ces tests sont pris en compte afin d'apprécier les capacités ainsi que les difficultés de l'enfant bilingue, mais ils ne sont pas suffisants pour poser un diagnostic (exemples 7 et 8).

Exemple 7

*Pour les tâches de vocabulaire en français style N-EEL, je prends en compte le nombre d'années que l'enfant parle le français. Je regarde aussi dans sa langue maternelle ces mêmes tâches de vocabulaire (production puis compréhension), mais pour une appréciation clinique. J'indique également que les épreuves de vocabulaire en français sont à relativiser. C'est plus une appréciation clinique au final puisque je n'ai pas de standardisation de ces tests dans d'autres langues.*

Exemple 8

*[...] J'utilise des tests standardisés en français faute de mieux, en relativisant les résultats par rapport à l'étalonnage.*

- Dans l'exemple 9, un/une logopédiste fait part de sa méthode d'évaluation qui met en avant l'évolution de l'enfant.

Exemple 9

*L'évaluation est un défi. Il n'est pas aisé d'interpréter les résultats à des tests normés étalonnés sur des populations monolingues. L'évolution de l'enfant aide. Mais il y a de très nombreuses situations où je ne sais pas si l'enfant présente un profil en français (expression et compréhension) qui est "normal" pour un bilingue ou s'il rencontre des difficultés d'acquisition. Je formule des hypothèses qui sont assez ouvertes, en tout cas au début du suivi. Ensuite, avec la persistance des troubles, les marqueurs de déviance cumulés, je me permets de poser l'hypothèse de TSL<sup>4</sup>.*

Ces commentaires permettent d'une part de mettre en lumière le ressenti actuel des logopédistes face au défi du bilinguisme, et d'autre part d'approfondir la discussion quant aux réponses aux questions proposées dans l'enquête.

---

<sup>4</sup> L'abréviation TSL signifie *troubles spécifiques du langage*

## ----- DISCUSSION ET CONCLUSION -----

Nous avons interrogé les logopédistes sur la thématique du bilinguisme dans la pratique logopédique avec les enfants dans le but de connaître ce qui se passe en clinique à l'heure actuelle lorsque les cliniciens doivent faire face à l'évaluation des enfants bilingues.

Premièrement, nous avons pu montrer que les cantons de Genève et Vaud ont tendance à être majoritairement touchés par le phénomène du plurilinguisme par rapport aux autres cantons de Suisse romande. Ces résultats élevés sont tout à fait en lien avec les données issues des statistiques (OFS, 2018b) concernant les pourcentages d'enfants en âge scolaire présents dans chaque canton de Suisse romande (Genève et Vaud avec des pourcentages plus élevés par rapport aux autres cantons). Cela peut s'expliquer par la présence de grands centres urbains dans ces cantons qui, tout en restant officiellement des cantons monolingues (contrairement aux cantons de Fribourg et du Valais), sont probablement davantage en mesure de s'ouvrir au marché du travail national et international et par conséquent d'accueillir un plus grand nombre d'individus d'une autre langue nationale et/ou étrangère.

La deuxième question que nous avons choisi d'explorer concernait les difficultés pour lesquelles les enfants bilingues et monolingues sont suivis en logopédie, afin de comprendre si des différences s'observent entre les deux groupes. Nous avons constaté une similitude entre les troubles des enfants bilingues et monolingues pris en charge en logopédie. Ce résultat va d'une part dans le sens de l'hypothèse selon laquelle le bilinguisme ne serait à l'origine d'aucun trouble du langage (Sanson, 2010), et qu'il n'a pas d'effet sur le diagnostic. Il permet d'autre part d'observer que les sous-évaluations et/ou surestimations des troubles du langage chez les enfants bilingues, mises en évidence par les recherches scientifiques (COST Action IS0804 ; Kohl et al., 2008), ne se vérifient pas de manière massive dans le contexte dans lequel cette enquête a été menée.

L'analyse des réponses à la question concernant les langues connues par les enfants bilingues suivis en logopédie et par les logopédistes a permis de mettre en lumière un écart entre les langues parlées et comprises par les enfants et celles parlées et comprises par les logopédistes. Hormis le français, l'anglais suivi par les deux langues nationales (allemand et italien) est la langue la plus connue par les logopédistes. Cela est en lien avec les données statistiques concernant les langues du monde du travail en Suisse romande (OFS, 2018a) qui mettent au premier rang l'anglais (après les langues nationales) et aussi avec le fait qu'il s'agit d'une langue enseignée à l'école secondaire. Cette dernière n'est par contre pas une des langues les plus connues par les enfants bilingues suivis en logopédie. Nous retrouvons, en effet, au premier rang le portugais suivi de l'albanais. Ces langues se positionnent parmi les plus utilisées en Suisse romande toujours selon les données de l'OFS (2018a). Cet écart entre les langues les plus connues par les logopédistes et par les enfants pourrait s'expliquer par le fait que le portugais est une langue issue d'une forte immigration (Fibbi et al., 2010) et donc utilisée dans de nombreux milieux familiaux. Par contre, l'anglais est une langue étudiée à l'école, fortement liée au monde du travail et moins liée à l'immigration que le portugais.

Finally, en ayant analysé les résultats principaux des questions concernant l'évaluation des enfants bilingues ainsi que les commentaires laissés à la fin du questionnaire par les participants, nous avons constaté que plusieurs moyens d'évaluation sont utilisés par les logopédistes avec les enfants plurilingues. Cependant, la langue privilégiée pour les différentes évaluations est le français. Cette donnée indique que, même si les cliniciens sont de plus en plus sensibles à la question du bilinguisme, les enfants plurilingues sont souvent évalués de manière similaire à leurs pairs monolingues, ce qui démontre que la langue première des enfants plurilingues est difficilement prise en compte dans la pratique logopédique. En lien avec la littérature, nous observons un manque d'outils permettant d'évaluer les compétences langagières des enfants plurilingues de manière adéquate (Onofrio et al., 2014 ; Kohnert, 2010). Malgré ces difficultés, les participants à l'enquête mettent en évidence l'utilisation de méthodes plus écologiques comme l'observation des enfants en interaction ainsi que des entretiens avec la famille. Tout en n'étant pas des méthodes spécifiques à une population d'enfants bilingues, elles peuvent, en effet, contribuer à nuancer les résultats de tests étalonnés sur une population monolingue.

L'évaluation des deux langues des enfants reste complexe malgré la possibilité de recourir aux questionnaires parentaux, et à l'aide des interprètes et de la famille. Il est donc fondamental d'élaborer des normes bilingues dans le but d'établir la frontière entre TDL et difficultés langagières passagères dues à l'apprentissage de la langue.

## ----- BIBLIOGRAPHIE -----

Ardila, A. (2007). Bilingualism in the contemporary world. Dans A. Ardila et E. Ramos (dir.) *Speech and language disorders in bilinguals* (p. 1-19). Nova Science Publishers, Inc.

Armon-Lotem, S., de Jong K., et Meir N. (dir.) (2015). *Assessing Multilingual Children*. Multilingual Matters.

Bernasconi, S. (2016). *Bilinguisme et évaluation logopédique : enquête auprès de professionnels du Tessin*. Mémoire pour l'obtention du Master en logopédie. Sous la dir. de la Professeure Geneviève de Weck, Université de Neuchâtel.

Bialystock, E., et Werker, J.-F. (2017). Editorial: The systematic effects of bilingualism on children's development. *Developmental Science*, 20(1). <https://doi.org/10.1111/desc.12535> (accès ouvert)

Birdsong, D. (2014). Dominance and age in bilingualism. *Applied Linguistics*, 35(4), 374-392. <https://doi.org/10.1093/applin/amu031>

Boerma, T., et Blom, E. (2017). Assessment of bilingual children: What if testing both languages is not possible?. *Journal of Communication Disorders*, 66, 65-76. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2017.04.001>

Chiat, S. (2015). Non-word repetition. Dans S. Armon-Lotem, J. de Jong et N. Meir (dir.), *Methods for assessing multilingual children: disentangling bilingualism from Language Impairment* (p. 125-150). Multilingual Matters.

COST Action IS0804 (s. d.). Language impairment in a multilingual society: Linguistic patterns and the road to assessment. Consulté de <http://www.bi-sli.org/>

Di Meo, S., Sanson, C., Simon, A., Bossuoy, M., Rakotomalala, L., Rezzoug, D., Serre, G., Baubet, T., et Moro, M.-R. (2014). Le bilinguisme des enfants de migrants. Analyse transculturelle. Dans H.-A. Bijleveld, F. Estienne et F. Vander Linden (dir.), *Multilinguisme et orthophonie. Réflexions et pratiques à l'heure de l'Europe* (p. 149-182). Elsevier Masson.

Estienne, F., et Vander Linden, F. (2014). Les orthophonistes face au multilinguisme - résultats d'une enquête. Dans H.-A. Bijleveld, F. Estienne et F. Vander Linden (dir.), *Multilinguisme et orthophonie. Réflexions et pratiques à l'heure de l'Europe* (p. 91-128). Elsevier Masson.

Fibbi, R., Bolzman, C., Fernandez, A., Gomensoro, A., Kaya, B., Maire, C., Merçay, C., Pecoraro, M., et Wanner, P. (2010). Les Portugais en Suisse. Bern-Wabern : Office fédéral des migrations. Consulté de : [https://www.bundespublikationen.admin.ch/cshop\\_mimes\\_bbl/00/0024817F68691EE1BBB67AD092071584.pdf](https://www.bundespublikationen.admin.ch/cshop_mimes_bbl/00/0024817F68691EE1BBB67AD092071584.pdf)

Grosjean, F. (1984). Le bilinguisme : Vivre avec deux langues. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, (Tranel), 7, 15-42. Consulté de [http://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/07/Grosjean\\_15.pdf](http://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/07/Grosjean_15.pdf)

Grosjean, F. (2010). *Bilingual: Life and Reality*. Harvard University Press.

Hoff, E. (2006). How social contexts support and shape language development. *Developmental Review*, 26(1), 55-88. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2005.11.002>

Jordaan, H. (2008). Clinical intervention for bilingual children: An international survey. *Folia Phoniatica et Logopaedica*, 60(2), 97-105. <https://doi.org/10.1159/000114652> (accès ouvert)

Kail, M. (2015). *L'acquisition de plusieurs langues*. Que sais-je ? Presses Universitaires de France.

Kehoe, M. (2009). Plurilinguisme et logopédie : le défi de l'évaluation. *Langage et pratiques*, 44, 69-81. Consulté de [https://arld.ch/fileadmin/user\\_upload/Documents/ARLD/WWW/Editeurs/Logopedistes/Langages\\_pratiques/44-textes.pdf](https://arld.ch/fileadmin/user_upload/Documents/ARLD/WWW/Editeurs/Logopedistes/Langages_pratiques/44-textes.pdf)

Kohl, M., Beauquier-Maccota, B., Bourgeois, M., Clouard, C., Dondé, S., Mosser, A., Pinot, P., Rittori, G., Vaivre-Douret, L., Golse, B., et Robel, L. (2008). Bilinguisme et troubles du langage chez l'enfant : étude rétrospective. *La psychiatrie de l'enfant*, 51, 577-595. <https://doi.org/10.3917/psy.512.0577> (accès ouvert)

Kohnert, K. (2010). Bilingual children with primary language impairment: Issues, evidence and implications for clinical actions. *Journal of Communication Disorders*, 43(6), 456-473. PMC2900386 (accès ouvert)

Lefebvre, F. (2014). Multilinguisme : quels enjeux pour l'orthophonie ? Dans H.-A. Bijleveld, F. Estienne et F. Vander Linden (dir.), *Multilinguisme et orthophonie. Rélérations et pratiques à l'heure de l'Europe* (p. 183-198). Elsevier Masson.

Morris, Z., Wooding, S., et Grant, J. (2011). The answer is 17 years, what is the question : understanding time lags in translational research. *Journal of the Royal Society of Medicine*, 104(12), 510-520. <https://doi.org/10.1258/jrsm.2011.110180> (accès ouvert)

OFS - Office Fédéral de la statistique (2018a). *Langues*. Consulté de <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions/langues.html>

OFS - Office Fédéral de la statistique (2018b). *Scolarité obligatoire: élèves selon la grande région et le canton*. Consulté de <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/personnes-formation/ecole-obligatoire.assetdetail.4883061.html>

Onofrio, D., Pettenati, P., et Caselli, C. (2014). I ritardi di linguaggio nel bambino bilingue nei primi 3 anni di vita. Dans D. Patrocino et A. Schindler (dir.), *I disturbi della comunicazione nella popolazione multilingue e multiculture* (p. 148-160). Franco Angeli.

Paradis, J., Emmerzael, K., et Duncan, T.S. (2010). Assessment of English language learners: Using parent report on first language development. *Journal of Communication Disorders*, 43(06), 474-497. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2010.01.002>

Peña, E. D., Gillam, R. B., et Bedore, L. M. (2014). Dynamic assessment of narrative ability in English accurately identifies language impairment in English language learners. *Journal of Speech, Language and Hearing Research*, 57(6), 2208-2220. [https://doi.org/10.1044/2014\\_JSLHR-L-13-0151](https://doi.org/10.1044/2014_JSLHR-L-13-0151)

Petitto, L., et Koverman, I. (2004). Le paradoxe du bilinguisme : Double langue maternelle. *Imaginaire et Inconscient*, 2(14), 205-222. <https://doi.org/10.3917/imin.014.0205> (accès ouvert)

Restrepo, M. (1998). Identifiers of predominantly spanish-speaking children with language impairment. *Journal of Speech, Language and Hearing Research*, 41(6), 1398-1441. <https://doi.org/10.1044/jslhr.4106.1398>

Reilly, S., Douglas, J., et Oates, J. (dir.) (2004). *Evidence-based practice in speech pathology*. Whurr.

Rezzonico, S., Goldberg, A., Mak, K., Yap, S., Milburn, T., Belletti, A., et Girolametto, L. (2016). Narratives in two languages: Storytelling of bilingual cantonese-english preschoolers. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 59(3), 521-532. [https://doi.org/10.1044/2015\\_JSLHR-L-15-0052](https://doi.org/10.1044/2015_JSLHR-L-15-0052)

Sanson, C. (2007). Le bilan psychologique bilingue. Evaluation du langage chez l'enfant en situation de bilinguisme. *Journal des psychologues*, 249(6), 58-61. <https://doi.org/10.3917/jdp.249.0058> (accès ouvert)

Sanson, C. (2010). Troubles du langage, particularités liées aux situations de bilinguisme. *Enfances et Psy*, 48(3), 45-55. <https://doi.org/10.3917/ep.048.0045> (accès ouvert)

Shin, S. J. (2014). Language learning as culture keeping: Family language policies of transnational adoptive parents. *International Multilingual Research Journal*, 8(3), 189-207. <https://doi.org/10.1080/19313152.2014.911052>

Thordardottir, E. (2015). Proposed diagnostic procedures for use in bilingual and cross-linguistic contexts. Dans S. Armon-Lotem, K. de Jong et N. Meir (dir.), *Assessing Multilingual Children*. (p. 331-359). Multilingual Matters.

Thordardottir, E. (2017). Amount trumps timing in bilingual vocabulary acquisition : Effects of input in simultaneous and sequential school-age bilinguals. *International Journal of Bilingualism*. 23(1), 236-255. <https://doi.org/10.1177/1367006917722418>

Tinelli, A. (2004). *De l'exil à l'orthophonie, ou la possible trajectoire linguistique des enfants d'origine turque : réflexion sur les difficultés langagières des enfants de migrants turcs*. Mémoire pour l'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste. Non publié, Université Louis Pasteur. Strasbourg.

Tuller, L. (2015). Clinical use of parental questionnaires in multilingual contexts. Dans S. Armon-Lotem, J. de Jong et N. Meir (dir.), *Methods for assessing multilingual children: disentangling bilingualism from language impairments* (p. 301-330). Multilingual Matters.

Winter, K. (2001). Numbers of bilingual children in speech and language therapy. Theory and practice of measuring their representation. *International Journal of Bilingualism*, 5(4), 465-495. <https://doi.org/10.1177/13670069010050040401>

Yip, T. (2013). Ethnic identity in everyday life: The influence of identity development status. *Child Development*, 85(1), 205-219. PMC3713140 (accès ouvert)